

DVC 3517A (M1172). Édité par JM Carbon et É. Lhôte le 18/3/2019. ericlhote@hotmail.fr.

Datation

ca 325-200 : le style graphique tient à la fois du pseudo-stoichèdon du IVe s. et du précursif du IIIe s. : *sigma* pré-lunaire ; *oméga* précursif ; *rho* à petite boucle haut perchée ; *phi* à grande haste.

[ὁ δεῖνα ἐπερωτῆι τ]ὸν Δία τὸν Να-
[ἶον καὶ Διώναν ἢ λῶιον] αὐτῶι
[πὰρ τᾶς] ἀγορᾶ {α}ς [ἰς] Φάρον ἔρπον-
[τι καὶ α]ἰτέοντι τὰν δω(ρεάν)

Interprétation Carbon.

[πὰρ τᾶς] Lhôte

[ἰς] DVC

ἔρπον[τι] : le *nu* est gravé au-dessus de l'*omicron*.

ἔρπον[τι καὶ α]ἰτέοντι DVC

δω(ρεάν) Lhôte : δω[ρεάν] DVC, mais la gravure semble complète à droite. Faute de place, le consultant n'a pas achevé sa phrase.

(Untel demande à) Zeus Naios (et à Diona s'il est préférable) pour lui d'aller (à) Pharos pour réclamer (à) l'Assemblée sa récompense.

Le fragment était plié en deux. Les bords supérieur, droit et inférieur semblent conservés, mais le texte est lacunaire à gauche. On en déduit que la lamelle était pliée en trois, et que le tiers de gauche s'est perdu, ce qui permet de supputer la longueur des lacunes.

Le consultant doit être un habitant des environs de Dodone qui s'est vu décerner une récompense, peut-être purement honorifique, par l'Assemblée de Pharos, pour services rendus, mais il doit se présenter devant cette Assemblée pour recevoir officiellement cette récompense. Il se demande, et demande donc à l'oracle, si le jeu en vaut la chandelle, compte tenu des tracas et des frais que suppose un voyage à Pharos.

La construction αἰτέω τι παρά τινος est classique, par exemple chez Xénophon et Platon. La syntaxe de l'inscription relève de la parataxe : le syntagme essentiel est le second, καὶ αἰτέοντι τὰν δωρεάν, et πὰρ τᾶς ἀγορᾶς porte sur αἰτέοντι.